

Nuit sur l'étang

SUDBURY — Quelques 300 francophones du Nord de l'Ontario ont affirmé et célébré leur identité franco-ontarienne lors d'une "nuit sur l'étang" à l'université Laurentienne de Sudbury, en fin de semaine.

Organisée par des francophones de la Laurentienne, cette "nuit sur l'étang" avait pour but de permettre à un groupe de personnes de se dire, par la parole et la musique, Franco-Ontariens. Pendant près de 12 heures, de vendredi soir à samedi matin, ces 300 francophones ont participé à des pièces de théâtre, de nombreux tours de chant, des récitations de poèmes, un théâtre de marionnettes et une présentation de plaques à quatre jeunes Franco-Ontariens qui se sont illustrés par leur travail dans le Nord de l'Ontario.

Le fait que toutes les créations présentées au cours de cette nuit étaient non seulement l'oeuvre de francophones du Nord ontarien mais portaient sur la situation des Franco-Ontariens conférait à cette soirée un cachet bien particulier.

Cette "nuit sur l'étang" — ainsi baptisée pour le statut de Frog accordé traditionnellement aux Franco-Ontariens — couronnait un congrès de deux jours au cours desquels une soixantaine d'étudiants de langue française de la Laurentienne se sont penchés sur leur situation à l'université. Ce congrès, intitulé franco-parole, voulait permettre aux 235 étudiants francophones ainsi qu'aux professeurs d'étudier la relation de la Laurentienne avec le milieu franco-ontarien du nord.

Nuit de spectacles

La nuit sur l'étang a mis en évidence les talents de création de jeunes francophones venant des centres principaux du Nord ontarien, soit Sturgeon Falls, Sudbury, Hearst et Timmins. La

soirée a débuté par la pièce de théâtre "le rêve de mon oncle Ephrem", présentation originale de la troupe universitaire. Cette pièce reprenait, par l'entremise d'un rêve, les étapes importantes de la vie d'un Franco-Ontarien de vieille souche.

Rachelle Paiement et Jean St-Louis de Sturgeon Falls ont donné un tour de chant suivi d'une troupe de comédiens, également de Sturgeon, qui a monté quelques sketches humoristiques.

Le jeune chanteur-compositeur Robert Paquette de Sudbury a présenté un spectacle d'une heure qui s'est avéré le plus important de la soirée. Paquette a de plus reçu une plaque pour sa contribution à la promotion d'une identité culturelle franco-ontarienne. D'autres plaques ont été remises à Jean St-Louis, leader étudiant lors du conflit scolaire de Sturgeon Falls en 1971; Paul Tanguay, animateur culturel à Hearst et Hugues Albert, vice-recteur académique de la Laurentienne.

La "Jbrik à Pantouf" de Hearst a présenté un théâtre de marionnettes que les spectateurs ont apprécié pour sa très grande originalité. Des tours de chant de Suzanne Leclerc, Suzanne Bertrand et Pauline Léger ainsi que les récitations de jeunes poètes franco-ontariens ont précédé la présentation de la pièce "Amesfilsbien-aimés", création du théâtre du nouvel-Ontario. Le maître de cérémonies, Gilles Garand, a rappelé que le théâtre du nouvel-Ontario était le père de la nouvelle vague de création artistique et théâtrale du Nord ontarien. C'est ce théâtre qui a lancé, il y a quelques années, des pièces de théâtre écrites par des jeunes auteurs franco-ontariens dans cette région de la province.